



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE

---

*RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME*

# Les relations entre juifs et chrétiens depuis Vatican II

*(Le regard catholique)*

## D'où venons-nous?

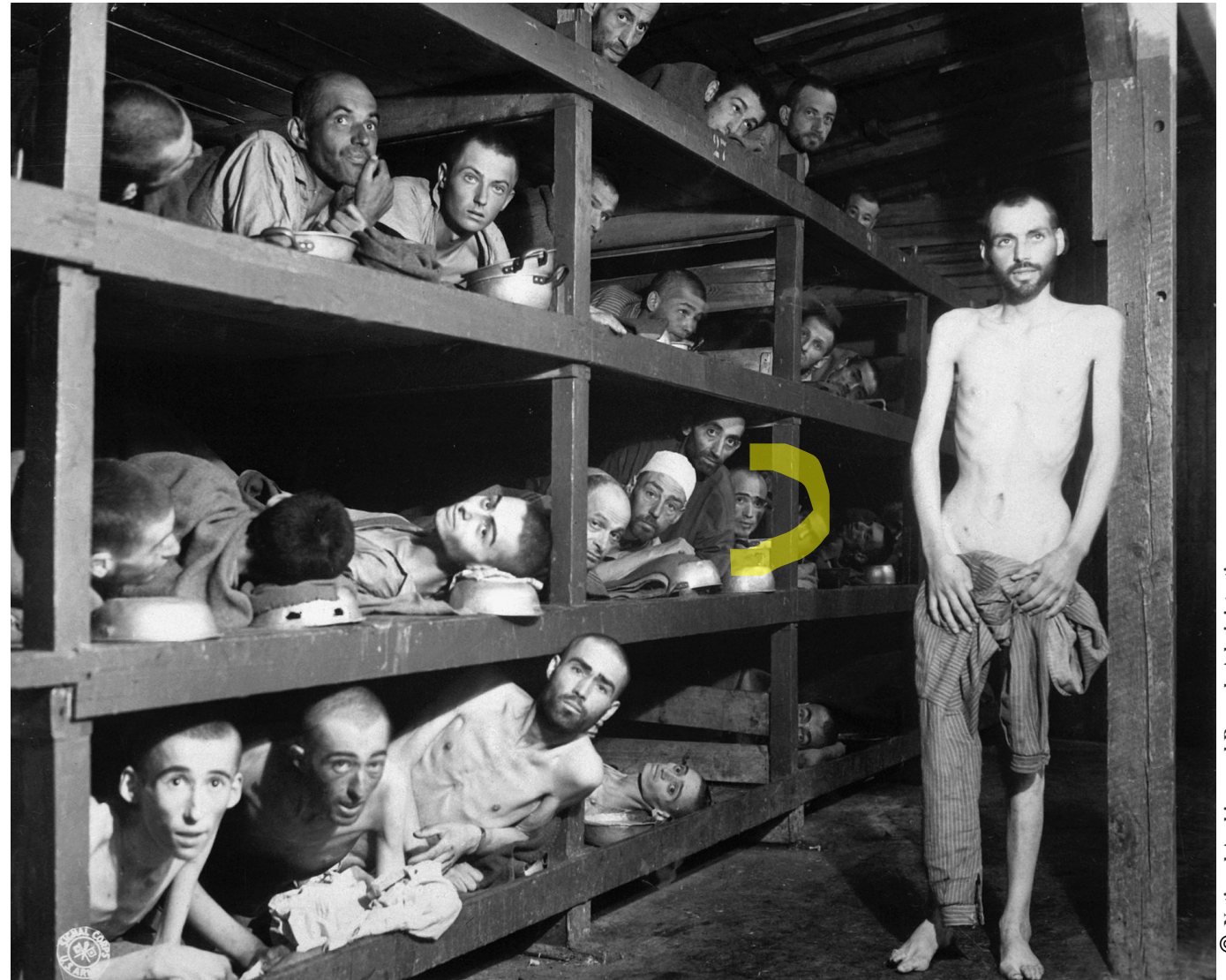
« Peut-on effacer deux mille ans de persécutions ? Non, on ne peut pas, et il ne faut pas : il ne faut rien effacer.

Mais plutôt que d'effacer la mémoire, il nous faut l'approfondir et la dépasser.

En d'autres termes : plutôt que de nous diviser, de nous séparer, de nous opposer les uns les autres, Auschwitz devrait nous rapprocher les uns des autres.

Là est notre seule possibilité de salut, ou du moins de survie. »

*Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix*



© National Archives and Records Administration

***Il faudra l'évènement de la Shoah pour que l'Église change son regard sur le judaïsme.***

## I – Prémices de Nostra Aetate. 4

### A- Les hommes et les évènements :

#### Jules Isaac (1877-1963)

Historien,

Il réagit à l'antisémitisme par la mise à jour, à partir de 1942, d'une de ses principales racines : « l'enseignement du mépris », enseignement négatif véhiculé par le christianisme à l'égard des juifs et du judaïsme. (*Jésus et Israël*, éd. Albin Michel, 1948.)

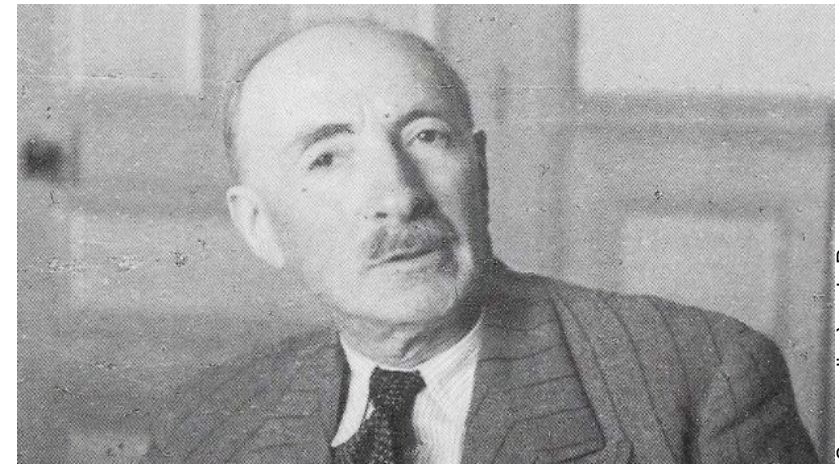
Il perdit sa femme et de sa fille, assassinées à Auschwitz, en 1943.

En 1947 a lieu à SEELISBERG (Suisse) une conférence internationale regroupant chrétiens (orthodoxes, protestants, catholiques) et Juifs, pour étudier les causes de l'antisémitisme chrétien et tenter d'y porter remède.

En résulte un document intitulé *les « 10 points de Seelisberg »*

*Il sera reçu par le Pape Pie XII en 1949 .*

*Avec le père Jean Daniélou et Edmond Fleg, Jules Isaac contribue à créer l'Amitié judéo-chrétienne (A.J.C.) pour la rencontre de groupes de juifs et de chrétiens, et la revue Sens. Jules Isaac et Jacques Maritain en furent les présidents.*



Source : diocèse de Rennes

Le Pape Jean XXIII le reçoit le 13 juin 1960.

Jules Isaac préparait depuis près de huit mois ce rendez-vous. C'était l'aboutissement d'un long combat contre l'antisémitisme qui avait submergé l'Europe et la France, du statut des juifs de Vichy à la déportation des siens.

Il présente le résultat de ses travaux (note sur l'enseignement avec sa base historique) et les 10 points de Seelisberg.

Le pape réagit dès le lendemain à la proposition de Jules Isaac. En effet, contrairement à la remontée des travaux préparatoires du concile émanant des diocèses du monde entier dans laquelle la question juive n'avait pas été évoquée, il accepte de mettre à l'ordre du jour du concile Vatican II le problème des rapports de l'Église et d'Israël. Du reste, il avait répondu à Jules Isaac qui demandait s'il pouvait avoir quelque parcelle d'espoir :

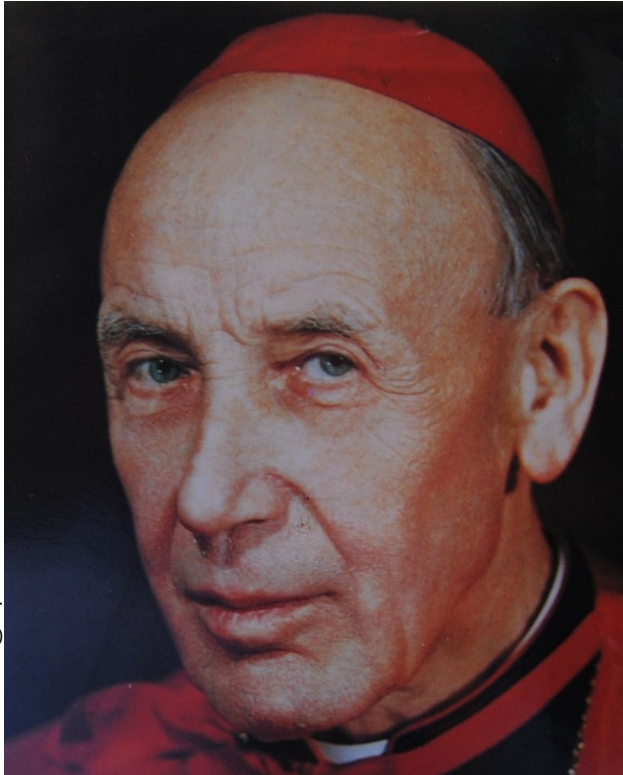
*« Vous avez droit à plus que de l'espoir. »*

Angelo Giuseppe Roncalli, élu pape le 28 octobre 1958, ouvre le 11 octobre 1962 la première session du concile qui va renouveler totalement les relations entre l'Église et le peuple juif.

*Délégué apostolique du Saint-Siège à Istanbul de 1935 à 1944, il y avait organisé le sauvetage de juifs de Hongrie et de Bulgarie face aux déportations et à la Shoah.*



Source : Wikipedia domaine public



Le Pape nommera **le cardinal Augustin B ea**, jésuite allemand, responsable du groupe de travail portant l'inscription au Concile de la « question juive ».

Celui-ci est **président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens**, crée en 1960 par le pape Jean XXIII (comme organe préparatoire du Concile.)

Il rédigea 7 versions du texte de la Déclaration, qui sera finalement voté par 2 221 voix contre 88 en octobre 1965.

Les oppositions venaient majoritairement des évêques des pays du Moyen Orient.

## B- Les textes.

### a) La prière du Vendredi saint

*Qui était : « Prions aussi pour les juifs perfides afin que Dieu Notre Seigneur enlève le voile qui couvre leurs cœurs et qu'eux aussi reconnaissent Jésus, le Christ, Notre Seigneur ».*

1955 Pie XII rétablit la réponse « Amen » et l'agenouillement, lors de la réforme de la liturgie de la semaine sainte.

27 mars 1959, Jean XXIII : Le premier Vendredi saint qui suit son élection, supprime les expressions : « perfidis » et « perfidiam ». (*traduction : Incroyants devenus infidèles*)

1969, entrée en vigueur en 1970, Paul VI :

*Pour les Juifs*

« Prions pour les Juifs, à qui Dieu a parlé en premier : *qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.*

« Dieu Éternel et tout-puissant, *toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen* »

## b) Constitution Dogmatique sur la Révélation Divine Dei Verbum

18 novembre 1965

Les questions abordées qui concernent :

### a) Dieu, sa relation avec Israël, de l'économie du salut

*« un **peuple ..d'Israël** ... Dieu se révéla, en paroles et en actions, au peuple de son choix, comme l'unique Dieu véritable et vivant ;*

*L'économie du salut, annoncée d'avance, racontée et expliquée par les auteurs sacrés, apparaît donc dans les livres de l'Ancien Testament comme la vraie Parole de Dieu.. une valeur **impérissable** . »*

### b) L'importance à accorder aux écrits de l'Ancien Testament

*« les livres de l'Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l'homme, non moins que la manière dont Dieu dans sa justice et sa miséricorde agit envers les hommes. »*

*Ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine. C'est pourquoi les fidèles du Christ doivent les accepter avec vénération...*

### c) Unité des deux testaments

*« le Nouveau soit caché dans l'Ancien et que, dans le Nouveau, l'Ancien soit dévoilé.*

*...les livres de l'Ancien Testament intégralement repris dans le message évangélique... »*

## II – Déclaration Nostra Aetate, 4

### Les avancées :

L'enracinement de la foi chrétienne dans la Révélation, et donc, dans l'Ancien Testament, l'Église ayant toujours condamné la tentation marcionite. (cf Concile de Trente)

Les origines de l'Église sont juives.

Le refus de confesser Jésus comme Messie n'a pas mis fin à l'amour de Dieu pour son peuple.

L'ensemble des juifs d'alors, et à plus forte raison ceux d'aujourd'hui, ne sont pas responsables de la mort de Jésus.

Le peuple juif n'est pas réprouvé pour cela car « *les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance* ».

L'Église réproouve toutes les persécutions et les manifestations d'antisémitisme.

### Les limites :

Il manque la question de la Terre (et évidemment Israël) et les responsabilités chrétiennes de la Shoah

La condamnation de l'antisémitisme avec un terme qui n'est pas fort : « déplore »

L'absence explicite de la condamnation de la théorie du déicide et l'absence du terme lui-même.

L'Église est toujours présentée comme « nouveau peuple de Dieu », la question sous-jacente de la théologie de la substitution.



## Romains 11, 16 – 2

Quelques versets pour éclairer la position de l'Église qui s'appuie sur Romains 9-11

<sup>16</sup> (...)Si la racine de l'arbre est sainte, les branches le sont aussi.

<sup>17</sup> De ces branches, quelques-unes ont été coupées, alors que **toi, olivier sauvage, tu as été greffé** parmi les branches, et **tu as part désormais à la sève que donne la racine de l'olivier.**

<sup>18</sup> Alors, **ne sois pas plein d'orgueil envers les branches ; malgré tout ton orgueil, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte.**

<sup>19</sup> Tu vas me dire : « Des branches ont été coupées pour que moi, je sois greffé ! »

<sup>20</sup> Fort bien ! Mais c'est à cause de leur manque de foi qu'elles ont été coupées ; tandis que toi, c'est par la foi que tu tiens bon. Ne fais pas le fanfaron, sois plutôt dans la crainte.

<sup>21</sup> **Car si Dieu n'a pas épargné les branches d'origine, il ne t'épargnera pas non plus.**

<sup>22</sup> Observe donc la bonté et la rigueur de Dieu : rigueur pour ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu pour toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché.

<sup>23</sup> Quant à eux, s'ils ne demeurent pas dans leur manque de foi, ils seront greffés car Dieu est capable de leur redonner leur place en les greffant.

<sup>24</sup> En effet, **toi qui étais par ton origine une branche d'olivier sauvage, tu as été greffé, malgré ton origine, sur un olivier cultivé ; à plus forte raison ceux-ci, qui sont d'origine, seront greffés sur leur propre olivier.**

**III - Orientations pastorales du Comité épiscopal français  
pour les relations avec le judaïsme (1973)  
et  
Orientations et suggestions pour l'application de la déclaration conciliaire  
*Nostra Aetate 4 – (1974)***

# Jean-Paul II aux représentants de la communauté juive de Mayence

**« Qui rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme »**

« La première dimension de ce dialogue, c'est-à-dire la rencontre entre le Peuple de Dieu de l'ancienne Alliance, une **Alliance qui n'a jamais été dénoncée par Dieu** (cf. Am 11, 29), et le Peuple de Dieu de la nouvelle Alliance, est en même temps un **dialogue intérieur à notre Eglise**, s'établissant pour ainsi dire entre la première et la deuxième partie de la Bible. »

« Une seconde dimension de notre dialogue - véritable et centrale - est la rencontre entre **les Eglises chrétiennes d'aujourd'hui et le peuple actuel de l'alliance conclue avec Moïse** . »

« La troisième dimension est que Juifs et chrétiens, sont les uns et les autres en tant que fils d'Abraham, appelés à être **une bénédiction pour le monde** (cf. Gn 12, 2 et s.), dans la mesure où ils **s'engagent ensemble pour la paix et la justice** de tous les hommes et de tous les peuples. »



# IV - Notes pour une correcte présentation des Juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique (Mai 1985)

## Jésus est né et mort juif

### Préliminaires :

L'enjeu pour la catéchèse: « *Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelle...* ». Le rapport christianisme/judaïsme est crucial. Jésus était un Juif pratiquant : toute sa personne et son projet ne peuvent se comprendre sans faire référence aux Écritures d'Israël. *« C'est pourquoi la présentation d'Israël, du Judaïsme et des juifs en général doit faire l'objet d'un traitement qui va bien au-delà d'une simple question de dialogue interreligieux. »*

Comme le dit le document : *« Les juifs et le judaïsme ne devraient pas occuper une place occasionnelle et marginale dans la catéchèse et la prédication, mais leur présence indispensable doit y être intégrée de façon organique »*. \*

\* Pour que les chrétiens comprennent davantage, Jean-Paul II dira en 1986 : *« La religion juive ne nous est pas extrinsèque, mais en un certain sens elle est intrinsèque à notre religion »* (DC 1986, 433-439).

Dans les pays où il n'y a pas de juifs, ils n'auront peu ou pas l'occasion d'entendre un juif leur présenter sa religion. « Il faudrait arriver à ce que *cet enseignement*, aux différents niveaux de formation religieuse, dans la catéchèse donnée aux enfants et aux adolescents, *présente les juifs et le judaïsme, non seulement de manière honnête et objective, sans aucun préjugé et sans offenser personne, mais plus encore avec une vive conscience de l'héritage commun aux juifs et aux chrétiens* » .

Plusieurs lieux clefs en sont l'occasion, par exemple, la façon dont on présente les juifs dans les récits évangéliques et notamment dans les récits de la Passion.

Promesse et accomplissement : s'éclairent mutuellement cf Romains 9-11 : l'élection d'Israël n'apparaît qu'à la lumière de l'accomplissement total.

*Il faut d'abord regarder l'unité de la révélation biblique et du dessein divin avant de parler de chacun des événements pour souligner que son sens ne vient que lorsqu'il est considéré dans la totalité de cette histoire de la Création à l'achèvement.*

La promesse d'Israël, Jésus l'accomplit en sa personne mais ne fait pas disparaître la promesse faite à Israël : « les dons de Dieu sont sans repentance (Romains). »

Continuité et nouveauté : Comme une métamorphose. La lecture de l'Ancien Testament pour les chrétiens n'est pas la même que pour les juifs : les identités doivent être respectées dans leur lecture respective de l'Ancien Testament .  
*Le peuple de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance tend vers des buts analogues : la venue ou le retour du messie. Juifs et Chrétiens se rencontrent dans une espérance comparable, fondée sur une même promesse. (Gn 12,1-3 ; Heb 6, 13-18)*

Singularité et universalité : la vocation d'Israël : un peuple pour tous les hommes (Gn17, 2-7) L'évènement singulier de l'élection est destiné à recevoir une signification universelle et exemplaire.

Unicité et exemplarité : « *Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations.* » Ésaïe 42:6

→ L'unicité de ce même peuple juif est en vue d'une exemplarité.

# Visite de Jean Paul II à la synagogue de Rome - 1986

« La religion juive ne nous est pas « extrinsèque » mais, d'une certaine manière, elle est « intrinsèque » à notre religion. »

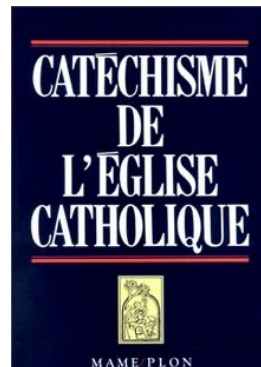
« Vous êtes nos frères préférés et, d'une certaine manière, on pourrait dire nos frères aînés. »



Le pape Jean-Paul II et le Grand rabbin de Rome Elio Toaff

# Catéchisme de L'Eglise Catholique - 1992

- L'Assemblée générale extraordinaire du synode des évêques convoquée en 1985 avait pour thème : « le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II ». C'est à sa suite que le Catéchisme de l'Eglise Catholique fut rédigé puis promulgué en 1992.
- A la demande de Jean-Paul II, de nombreux articles sont liés au dialogue entre Juifs et Chrétiens et traitent de thèmes tels que :
  - L'unité des deux Testaments
  - La judéité de Jésus
  - « Le salut vient des Juifs »
  - Le rejet de l'accusation de déicide et de la culpabilité collective des juifs
  - La responsabilité de tous les pécheurs, notamment Chrétiens, dans les souffrances du Christ





# Signature de l'Accord fondamental avec l'Etat d'Israël - Décembre 1993

- Cet événement historique dont Jean-Paul II donne l'impulsion décisive, montre le chemin parcouru depuis le *non possumus* adressé par Pie X à Théodore Herzl en 1904.
- Le texte **manifeste la reconnaissance de l'État d'Israël par le Saint-Siège** et pose les termes d'une collaboration. Il est la **preuve d'une réelle évolution de l'Église**.
  - **Avant le concile Vatican II, la dispersion du peuple juif était souvent considérée comme la conséquence d'une culpabilité collective. La déclaration Nostra Aetate s'est opposée à ce point de vue.** Cette reconnaissance fut donc une mise en pratique de l'enseignement du Concile.
- L'accord est avant tout juridique et technique et ne comporte guère de développement théologique.



# Visite de Jean Paul II en Israël - 2000



Source : CIRIC

***Le 12 mars 2000, à l'occasion du Jubilé, le Pape Jean Paul II, au cours d'une liturgie publique, demande pardon à Dieu pour les fautes commises par les chrétiens dans l'histoire et donc envers le peuple juif et ses fils.***

*Le 26 mars 2000, Jean-Paul II déposera le texte de l'oraison à Jérusalem, dans un interstice du Mur occidental*

« Dieu de nos pères, tu as choisi Abraham et sa descendance pour que ton Nom soit apporté aux peuples : nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui, au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux qui sont tes fils, et, en te demandant pardon, nous voulons nous engager à vivre une fraternité authentique avec le peuple de l'alliance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »

# « Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne. » Commission pontificale biblique - 2001

dont la préface est signée par le cardinal Joseph Cardinal Ratzinger

Le canon juif a été composé entre la destruction du Temple en 70 et environ 200, à Yavné. Commencé par Yohanan Ben Zakkai, élève du célèbre Rabbi Hillel, il fut terminé par « Rabbi Yehuda Ha Nassi » .

- Les diverses parties du document soulignent l'imbrication profonde des thèmes juifs et chrétiens, le nouveau testament ayant été structuré par des juifs à partir de matériaux appartenant clairement à la tradition hébraïque orale et écrite.
- Une posture nouvelle de la part de l'Église dans ce document est de [recommander aux chrétiens « une lecture juive de la Bible »](#). Car, dit le texte, « les chrétiens ont beaucoup à apprendre de l'exégèse juive ».

## Les visites de Benoit XVI



Source : CIRIC

En Israël (2009)



Source : CIRIC

à la synagogue de Rome (2010)

## Le Pape François



Source : CIRIC

S'est rendu en Israël en 2014, un an après son élection.

## V – « Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » Rm11,29

### *Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50e anniversaire de Nostra Ætate (n. 4) , Commission pour les relations religieuses avec le Judaïsme - Décembre 2015*

C'est un document théologique.

#### Plan

1. Bref historique de l'impact de *Nostra Ætate* (n. 4) dans les 50 dernières années
2. Statut théologique spécial du dialogue juif-catholique
3. La Révélation dans l'histoire comme « Parole de Dieu » dans le judaïsme et dans le christianisme
4. Rapport entre Ancien et Nouveau Testament et Ancienne et Nouvelle Alliance
5. Universalité du salut en Jésus Christ et Alliance non révoquée de Dieu avec Israël
6. Le mandat de l'Église d'évangéliser par rapport au judaïsme
7. Objectifs du dialogue avec le judaïsme

## Points d'attention

« On ne peut pas comprendre l'enseignement de Jésus ni celui de ses disciples si on ne l'inscrit pas dans [l'horizon juif et dans la tradition vivante d'Israël](#) (§14)

[La foi des juifs](#) attestée dans la Bible, que l'on trouve dans l'Ancien Testament, n'est pas pour [les chrétiens](#) une autre religion, mais [le fondement de leur propre foi.](#) (§20)

Puisque Dieu n'a jamais révoqué son alliance avec Israël, son peuple, il ne peut pas y avoir deux voies ou approches différentes menant au salut de Dieu. (§35)

Du point de vue théologique, le fait que les juifs prennent part au salut de Dieu est indiscutable ; mais comment cela est possible, alors qu'ils ne confessent pas explicitement le Christ, demeure [un mystère divin insondable.](#) (§36)

Un autre point central doit continuer à être pour les catholiques [la question théologique](#) hautement complexe de savoir [comment concilier](#) de façon cohérente [leur croyance dans la mission salvifique universelle de Jésus Christ](#) avec l'article de foi selon lequel [Dieu n'a jamais révoqué son alliance avec Israël.](#) (§37)

En pratique, cela signifie que l'Église catholique ne conduit et ne promeut aucune action missionnaire institutionnelle spécifique en direction des juifs. (§40)



## Les objectifs du dialogue entre Juifs et Chrétiens

Un objectif important du dialogue juif-chrétien consiste sans aucun doute dans **l'engagement commun pour la justice et la paix dans le monde, la préservation de la création et la réconciliation.** (§46)

Un autre objectif important du dialogue juif-catholique consiste dans un engagement commun **s'opposant** à toutes manifestations de **discrimination raciale contre les juifs et toutes formes d'antisémitisme** (§47).

**La sphère sociale et caritative** présente un champ d'activité fécond, puisque tant l'éthique juive que chrétienne font un impératif du soutien aux pauvres, aux plus défavorisés et aux malades (§48)

« Juifs et Chrétiens, les uns et les autres fils d'Abraham, sont appelés à être **une bénédiction pour le monde**, dans la mesure où ils **s'engagent ensemble pour la paix et la justice de tous les hommes**, et où ils le font en plénitude et en profondeur, comme Dieu lui-même l'a pensé pour nous, et avec la disponibilité au sacrifice que ce noble projet peut exiger ». *Saint Jean-Paul II, Mayence, 1980*

# Le Pape François

Il rendra visite à la synagogue de Rome en janvier 2016, juste après la parution de la Déclaration de la Commission.



© Vatican Media

## VI - Les réactions des communautés juives à travers le monde

France : *Déclaration pour le Jubilé de fraternité à venir (23 nov.2015)*

Une cérémonie au Collège des Bernardins (Paris) réunissait les différentes églises chrétiennes et des représentants des différents courants du judaïsme français, le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia, remit cette déclaration à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration Nostra Aetate.

Le Cardinal Vingt-Trois : « la déclaration que vous venez de nous adresser, chers amis, est un acte symbolique, fort et audacieux (...) Nous y entendons un appel à aller de l'avant dans nos relations, relations désormais marquées par la réciprocité. **Il ne s'agit plus seulement d'entrer dans un dialogue en miroir ou en vis-à-vis, mais d'assumer ensemble, chacun pour sa part, une responsabilité et une mission communes pour l'humanité face aux grands défis du monde contemporain.**

« Le Jubilé qui s'ouvre nous enjoint d'œuvrer ensemble à la **construction de cette fraternité universelle** et à l'actualisation d'une **éthique commune, valable pour le monde entier.**

La fraternité entre Juifs et Chrétiens constitue **un premier jalon** et une **invitation à faire du dialogue entre toutes les religions et les spiritualités la pierre angulaire** d'une humanité réconciliée et pacifiée. »

## Rabbins orthodoxes : *Faire la volonté de Notre Père des cieux* (3 déc. 2015)

Pour la première fois des rabbins orthodoxes d'Israël, des USA, d'Europe, d'Amérique Latine s'expriment.

Partant du constat d'un « dialogue honnête entamé par les Catholiques et autres instances chrétiennes » et de « l'amour sincère » de leur part, les Rabbins orthodoxes peuvent alors dire du Christianisme qu'il n'est « ni un accident ni une erreur, mais le fruit d'une volonté divine et un don fait aux nations ». Ayant pris note de la résolution de l'Église de reconnaître l'Alliance irréversible de D.ieu avec le peuple d'Israël et de ne pas chercher à les convertir, les Juifs reconnaissent à leur tour les Chrétiens comme « partenaires dans la rédemption du monde » et appellent leurs communautés à dépasser leurs peurs ancestrales pour travailler en tant que « partenaires aimants », convaincus de la richesse de leurs valeurs communes.

## Conférence des rabbins européens : *Entre Jérusalem et Rome, le partage de l'universel et le respect du particulier.* (janvier 2016)

*Les rabbins « applaudissent » avec joie à toutes les démarches de l'Église dont ils mesurent la sincérité et désirent renforcer la fraternité et la collaboration, même si Chrétiens et Juifs sont irréductiblement séparés par les articles fondamentaux de leur foi et même si les Juifs entendent demeurer toujours fidèles à leurs principes et à leur tradition. La déclaration réaffirme que Juifs et Catholiques sont « partenaires, alliés proches, amis et frères » dans le monde actuel.*

Ont signé:

La **Conférence des Rabbins Européens** (CRE) est la principale association de Rabbins d'Europe. Elle rassemble plus de 700 dirigeants religieux des communautés juives d'Europe appartenant au courant majoritaire (orthodoxe). Elle a pour but de soutenir et de défendre les droits religieux des Juifs en Europe et est devenue la voix du Judaïsme pour le continent européen.

Le **Conseil des Rabbins d'Amérique (du Nord)**, dont le siège est à New York, est une organisation professionnelle au service de plus d'un millier de Rabbins orthodoxes vivant aux États-Unis, au Canada, en Israël et dans le monde entier. Ses membres sont des Rabbins dûment ordonnés, qui occupent des fonctions dans l'assemblée des Rabbins, qu'il s'agisse de l'éducation juive, des aumôneries ou d'autres missions s'inscrivant dans le cadre de l'activité communautaire juive.

## Directoire pour la Catéchèse – Catéchèse et judaïsme n°348 2020



a) pour les chrétiens, le judaïsme ne peut être considéré simplement comme une autre religion parce que le christianisme a des racines juives et que les relations entre les deux traditions sont uniques: « Jésus était juif, a vécu dans la tradition juive de son temps et a été formé de manière déterminante par cet environnement religieux<sup>33</sup>

b) « La Parole de Dieu est une réalité unique et indivise qui se concrétise dans le contexte historique de chacun<sup>34</sup> » celle qui a son accomplissement en Jésus-Christ a son expression historique dans la Torah qui exprime l'intervention de Dieu en faveur de son peuple;

c) L'Ancien Testament fait partie intégrante de l'unique Bible chrétienne et l'Église témoigne de sa foi en l'unique Dieu, auteur des deux Testaments, rejetant ainsi toute prétendue opposition entre les deux

d) la Nouvelle Alliance ne se substitue pas à l'Alliance de Dieu avec Israël, mais la présuppose : cette première Alliance n' a jamais été révoquée (cf Rm 11,28-29) et sa validité demeure, trouvant sa réalisation plénière dans ce que Jésus a accompli avec son mystère de salut;

e) L'Église et le judaïsme ne peuvent être présentés comme deux voies de salut : il ne découle pas de la confession de la médiation salvifique universelle et exclusive de Jésus Christ, cœur de la foi chrétienne, l'exclusion des juifs du salut; en réalité, « l'Église attend le jour, connu de Dieu seul, où tous les peuples invoqueront le Seigneur d'une seule voix et le serviront sous un même joug » (So 3, 9)» (NA 4).

## La déclaration des évêques de France le 1<sup>er</sup> février 2021

- « Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle...  
C'est pourquoi les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous leurs concitoyens, à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux. »



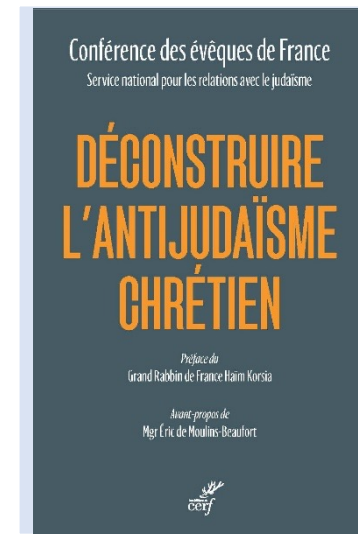
Photo Guillaume Poi

Déclaration des évêques de France en présence des représentants de la communauté juive, le 1er février 2021

Ouvrage publié  
le 1<sup>er</sup> juin 2023

# Déconstruire l'antijudaïsme chrétien

*L'Église et le judaïsme*





# DÉCONSTRUIRE L'ANTI-JUDAÏSME CHRÉTIEN

Préface du  
Grand Rabbin de France Haim Korsia

Au sein d'un groupe de  
Mgr Eric de Moulins-Beaufort



## 20 questions sur les mythes fondateurs

1. Dieu est-il violent dans l'Ancien Testament, amour dans le Nouveau Testament ?
2. Un lien spirituel entre Ancien et Nouveau Testament ?
3. Jésus est venu : Abolir la loi ? Dépasser la loi ? Vivre la loi ? Accomplir la loi ?
4. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » Un commandement de l'Ancien ou du Nouveau Testament ?
5. L'élection du peuple juif en fait-elle un peuple supérieur ?
6. La nouvelle Alliance remplace-t-elle l'ancienne Alliance et l'Église est-elle le nouveau Peuple de Dieu ?
7. Les juifs sont-ils responsables de la mort de Jésus ?
8. L'incarnation de Jésus aurait-elle pu se réaliser dans un tout autre peuple que le peuple juif ?  
- Jésus juif
9. L'antijudaïsme  
L'hostilité des chrétiens envers les juifs a-t-elle contribué à la Shoah ?
10. Les racines juives du christianisme.  
Est-il essentiel pour un chrétien de connaître le judaïsme ?
11. Que dit le Nouveau Testament des rapports de Jésus à ses frères juifs ?
12. Le dialogue avec le judaïsme est-il nécessaire ? Spécifique ? Délicat ?
13. Les juifs pour les chrétiens, sont-ils : des frères, des pères, des partenaires, des croyants parmi d'autres ?
14. L'antisémitisme
15. L'interprétation des Écritures
16. L'Église a-t-elle toujours eu des relations privilégiées avec les juifs ?
17. Pourquoi l'Église exhorte-t-elle les chrétiens à aimer les juifs ?
18. Les chrétiens ont-ils pour mission de convertir les juifs ?
19. La nouveauté de l'Évangile conduit-elle à la substitution ?
20. La réconciliation juifs-chrétiens est-elle une nécessité ? Une chance ? Un danger ? Un non-sens ?

## Conclusion

Dans ce cheminement entre Juifs et Chrétiens nous voyons combien le temps est nécessaire pour clarifier, préciser les points d'histoire et de rapport réciproque, les regards portés, le poids de l'histoire. Il ne s'agit en aucun cas de renoncer à son identité.

Le dialogue n'est pas fait pour trouver le plus petit dénominateur commun mais pour connaître ce qui nous est commun et quelles sont nos différences.

D'autant plus que notre lien avec le judaïsme n'est semblable à celui avec aucun autre. Il est la racine qui nous porte. Un arbre coupé de sa racine meurt.

**Evangelii Gaudium 247** : « *L'Église, qui partage avec le Judaïsme une part importante des Saintes Écritures, considère le peuple de l'Alliance et sa foi comme une racine sacrée de sa propre identité chrétienne* » (cf. Rm 11, 16-18)